

« De toute façon, pour écrire (j'y ai beaucoup réfléchi aussi), il faut avoir un problème sexuel... C'est évident. Ou trop de libido ou pas assez. C'est au choix. Mais écrire, c'est sexuel. Alors vous comprenez, que moi, au milieu de tous ces livres, avec Martin... Là... Quand il est à la portée de mes bras ! Heureusement qu'il y a deux mille ans de civilisation derrière moi et le ficus entre nous, sinon !

Mon cul ! Maupassant est mort des attaques cérébrales ultimes dues à une syphilis mal soignée, telle est la vérité. Maupassant était un vrai érotomane. Rappelez-vous le soir où il a fait constater devant Flaubert et devant huissier qu'il chevaucherait six filles de joie en l'espace d'une heure. Et hop, fissa ! Belle figure de moralité ! D'ailleurs Maupassant l'a dit : « Bel-Ami, c'est moi ». Et *Bel-Ami*, ce n'est pas une satire du monde journalistique comme écrivent platement les rédacteurs de manuels scolaires pour lycéens. *Bel-Ami* n'est même pas un roman, c'est une ode à la puissance sexuelle masculine comme outil de domination allié à l'argent ! »